

Les Français sous-estiment ou méconnaissent la mortalité routière

Les Français et le portable au volant



Les Français sous-estiment ou méconnaissent la mortalité routière

Selon un récent sondage - 10 juillet 2019 - réalisé par ELABE en partenariat avec BFM TV, trois Français sur quatre sont favorables au durcissement des sanctions.

Interrogés sur le nombre de morts à cause d'accidents de la route en France par an, 48 % des Français sont dans l'incapacité de donner un nombre. 12 % des Français donnent un nombre proche de la réalité, 3 248 morts par an (entre 3 000 et 3 500), 31 % le sous-estiment (inférieur à 3 000) et 9 % le surestiment (supérieur à 3 500). A noter que ce sont les plus jeunes qui sous-estiment le plus la mortalité sur les routes : 44 % des 18-24 ans et 39% des 25-34 ans.

Les Français sont partagés sur l'efficacité et la sévérité de la politique menée par les pouvoirs publics en matière de sécurité routière

Interrogés sur l'efficacité de la politique menée par les pouvoirs publics en matière de sécurité routière, 54 % des Français jugent que celle-ci n'est pas efficace (41 % pas vraiment efficace et 13% pas du tout efficace) et 44 % pensent qu'elle est efficace (4% très efficace et 40 % assez efficace) et 2 % n'ont pas d'opinion sur cette question.

Quelques catégories de la population se distinguent par leur évaluation plus négative de la politique menée par les pouvoirs publics en matière de sécurité routière, ceci est notamment le cas des personnes de plus de 65 ans qui sont 64 % à la juger pas efficace et les habitants des communes rurales (60 % pas efficace). Seuls les 18-24 ans (56 %), les habitants de l'agglomération parisienne (53 %) et les personnes qui ne conduisent que rarement ou jamais jugent majoritairement (55 %) que la politique en matière de sécurité routière est efficace.

Les comportements jugés comme les plus dangereux au volant par les Français

Interrogés sur les comportements considérés comme les plus dangereux en terme de sécurité routière, les Français sont :

- 72 % à avoir cités l'alcoolémie (dont 43 % en 1er),
- 43 % à avoir cités l'utilisation du téléphone portable (dont 21 % en 1er),
- 41 % à avoir cité la prise de stupéfiants (cannabis, etc.) (dont 17 % en 1er),
- 29 % à avoir cités les excès de vitesse (dont 13 % en 1er),
- Et 12 % à avoir cité la somnolence, le manque de pauses (dont 5 % en 1er).

L'ensemble des catégories de la population cite l'alcoolémie comme le principal comportement dangereux en terme de sécurité routière, et ceci est encore plus le cas chez les retraités (77 %).

Trois quarts des Français sont favorables au durcissement des sanctions contre les conducteurs qui utilisent leur téléphone portable au moment où ils commettent une infraction routière.

74 % des Français sont favorables au retrait de permis immédiat dans le cas où le conducteur utiliserait son téléphone mobile en même temps qu'il commet une autre infraction (feu rouge grillé, excès de vitesse, etc.) (41 % très favorable et 33 % assez favorable), 25 % y sont opposés (17 % assez opposé et 8 % très opposé), et 1 % n'ont pas d'opinion sur cette question.

L'ensemble des catégories de la population est largement favorable à cette mesure et tout particulièrement les personnes de plus de 50 ans (entre 79 % et 80 %) et les personnes qui conduisent occasionnellement (78 %) ou jamais (77 %).

Bien que l'opposition à cette mesure soit minoritaire parmi tous les groupes sociaux, les catégories sociales les plus opposées à cette mesure sont les 18-24 ans (34 %), les 25-34 ans (30 %) et les habitants des communes rurales (30 %).